

# Gédéon - Le plus petit... et pourtant !

---

## *Le contexte*

### ***Gédéon, 5<sup>ème</sup> juge***

Dans la Bible, l'histoire de Gédéon se trouve dans les chapitres 6 à 9 du livre des Juges. Gédéon a en effet été un juge, après Othniel, Ehoud, Chamgar et Débora. Ainsi, il a été le 5<sup>ème</sup> juge en Israël.

D'un point de vue chronologique, la période des juges, qui a duré environ 360 ans, se situe après la délivrance du peuple d'Israël de l'esclavage en Égypte et la traversée du désert vers la terre promise : le pays de Canaan. L'époque de Gédéon se trouve donc aux alentours de l'an 1'200 avant Jésus-Christ.

Le peuple d'Israël a pris possession du pays de Canaan, s'y est installé en se partageant les terres par tribu.

### ***Désobéissance à Dieu => liens avec les autres peuples => idoles***

Mais très rapidement certains problèmes sont apparus, du fait que les Israélites n'ont pas exactement pris possession du pays comme Dieu le leur avait indiqué : ils se sont rapidement unis aux Cananéens, et des idoles et des dieux cananéens n'ont pas tardé à apparaître dans les habitudes de vie des Israélites.

### ***Cycle dans leur relation avec Dieu***

Toute la période des juges est ponctuée d'alternances de hauts et de bas spirituels :

1. Apostasie : le peuple ne suit pas les indications divines et s'éloigne de Dieu
2. Conséquences : il perd de la puissance et se retrouve à la merci des peuples étrangers
3. Repentance : il se tourne vers Dieu
4. Délivrance : Dieu suscite une personne, un juge, pour délivrer son peuple et le ramener à Lui

Ce cycle va se répéter encore et encore...

Ainsi, depuis leur établissement en Canaan, c'est tout d'abord le roi de Mésopotamie, puis le roi de Moab, et après eux les Philistins et les Cananéens qui ont opprimé Israël. Et ce sont chacun des quatre premiers juges que nous avons déjà cités qui ont dans chaque cas délivré Israël. Et à nouveau, « **les Israélites firent ce qui est mal aux yeux de l'Éternel et l'Éternel les livra entre les mains de Madian, pendant sept ans** » (Juges 6.1). C'est ainsi que débute l'histoire de Gédéon, au premier verset du chapitre 6 des Juges.

## **Les Madianites**

Le peuple des Madianites avait été presque entièrement détruit sous Moïse. Mais cela faisait déjà plusieurs dizaines d'années et depuis lors, il avait repris de la force et de l'importance, et surtout il n'avait pas oublié qu'Israël était un peuple ennemi. Le moment était venu pour les Madianites de tirer vengeance.

### ***Oppression des Madianites***

Et selon le récit qu'en donne la Bible, on comprend rapidement que ce n'était pas des enfants de cœur. Dans Juges 6.4-5, la Bible nous rapporte qu'ils « **détruisaient les productions du pays [...] et ne laissaient en Israël ni vivres, ni brebis, ni bœuf, ni âne. Quand ils montaient avec leurs troupeaux et leurs tentes, il arrivaient comme une multitude de sauterelles, et ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux, et ils venaient dans le pays pour le ravager** ».

Ainsi, chaque année depuis sept ans, dès que la moisson était prête, les Madianites inondaient le pays par l'Est, ravageaient les champs, pillaient et maltrahaient les habitants, puis retournaient dans le désert. Les Israélites n'avaient alors d'autre choix que d'abandonner leurs maisons et de se réfugier dans les villes fortifiées, les forteresses, et les cavernes des montagnes (Juges 6.2).

Israël était à terre. Et c'est souvent à ce moment-là, en pleine détresse et malheureusement bien tard, que l'on appelle au secours : Israël reconnaît sa faute et « **crie à l'Éternel** » (Juges 6.6).

### **Réflexion – Dieu ne nous abandonne pas**

L'histoire du peuple d'Israël, avec ses cycles de « hauts » et de « bas » spirituels est la même que notre histoire personnelle dans notre relation avec notre Dieu. Que faire face à ce constat ? Que peut-on apprendre de ce texte ? On pourrait définir une liste de points à observer, prendre des mesures, pour éviter de « retomber », pour rester au plus haut niveau de notre communion avec Dieu.

Mais ce n'est pas cela que j'aimerais retenir de cette histoire. Non pas que ça ne soit pas utile ou nécessaire, mais l'histoire nous montre que l'être humain répète inlassablement les mêmes erreurs. Il est dès lors plus important à mon avis de retenir autre chose : Dieu ne nous abandonne pas, Dieu ne nous tourne pas le dos, Dieu nous accueille constamment à bras ouverts et Il est toujours prêt à nous pardonner, à nous libérer, et à nous montrer la voie à suivre pour avancer sur un chemin sûr, avec Lui. Cela pour autant que notre cœur se tourne vers Lui.

## ***La rencontre entre Dieu et Gédéon***

### ***Premier contact avec Gédéon***

Une fois de plus, Dieu va susciter un homme pour libérer son peuple. C'est là que Gédéon entre en scène. Les récits que nous relate la Bible au sujet de Dieu qui vient donner une mission à un homme ou une femme sont toujours assez particuliers, car souvent étonnants. La rencontre entre Dieu et Gédéon ne fait pas exception.

La scène débute dans Juges 6.11. Nous trouvons Gédéon qui s'affaire au travail, précisément pour mettre sa récolte à l'abri des Madianites, et un ange de l'Éternel qui s'assied sous un térébinthe sur la propriété de Joas, père de Gédéon.

### ***Contraste entre l'ange et Gédéon***

La façon dont l'ange s'adresse à Gédéon est pour le moins directe et surprenante : « **L'Éternel est avec toi, vaillant héros !** » (Juges 6.12). Vous salue-t-on souvent de la sorte ?

Cet élan d'optimisme et de motivation ne semble pas tout-à-fait correspondre à l'état d'esprit de Gédéon, au vu de sa réplique (Juges 6.13) : « **Ah ! mon Seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ? Et où sont tous ses prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent : l'Éternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Égypte ? Maintenant, l'Éternel nous abandonne et nous livre entre les mains de Madian !** »

Quel contraste ! D'un côté, l'ange arrive plein d'entrain, d'optimisme et d'énergie. Et d'un autre côté Gédéon déprime en pensant à tous les malheurs qui s'abattent sur le peuple d'Israël et à sa condition misérable. On pourrait presque dire que l'envoyé de l'Éternel met les pieds dans le plat ! N'aurait-il pas du faire preuve d'un peu plus de tact pour ce premier contact ?

### ***Importance du premier contact***

Je ne sais pas si vous avez déjà reçu des conseils avant de vous présenter devant quelqu'un que vous ne connaissez pas – comme par exemple lors d'un entretien d'embauche – mais on dit en général qu'il n'y a qu'une seule première fois ! Les premiers instants sont décisifs dans une rencontre entre deux personnes qui ne se connaissent pas. L'impression que chacun se fera de l'autre dans les premières trente secondes est très difficile à changer par la suite !

Dans notre histoire, les deux interlocuteurs ne sont vraiment pas sur la même longueur d'onde. Le courant ne passe vraisemblablement pas.

### ***Remarques d'aujourd'hui : même tonalité***

Avez-vous remarqué le ton de la réaction de Gédéon ? N'entend-on pas régulièrement des remarques de ce genre de nos jours ? Des remarques marquées d'incrédulité et de scepticisme, comme par exemple : « Si Dieu existait, pourquoi ceci ou cela se passe-t-il ? »

Nous arrivons souvent avec notre optimisme, notre bonne volonté, notre bonne nouvelle que nous avons si souvent tant de mal à partager... et quelle est la réaction en face de nous ? On

reçoit une douche froide en entendant ce genre de réplique : « Si Dieu existait, pourquoi ceci ou cela ? » C'est qu'en général on ne s'y attend pas, d'où la douche froide !

Et c'est là que notre réaction est importante, et parfois même décisive : va-t-on garder notre optimisme et donner un message d'espoir en soutenant que Dieu peut et va changer les choses, ou au contraire le pessimisme de notre interlocuteur est-il contagieux ?

### ***Réaction de l'ange au pessimisme de Gédéon***

Que va faire l'ange ? Maintenant qu'il s'est rendu compte de l'état d'esprit de Gédéon, et du décalage qu'il y a entre eux deux ?

L'ange répond à Gédéon (Juges 6.14) : « **Va avec cette force que tu as, et tu sauveras Israël de la main de Madian** ».

Non seulement l'Éternel ne baisse pas son optimisme, mais il amplifie la force de son message et appelle Gédéon à l'action !

### ***2<sup>ème</sup> réponse de Gédéon***

Gédéon répond (Juges 6.15) : « **Ah ! mon Seigneur, avec quoi sauverais-je Israël ? Voici que ma parenté est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père** ».

La réponse de Gédéon à cette invitation est du même ordre que la précédente. Dans sa première réponse Gédéon affichait ouvertement ses doutes et son scepticisme par rapport à Dieu. Dans sa deuxième réponse, il affiche ses doutes et son scepticisme par rapport à lui-même : il est le plus petit du plus petit clan de sa tribu.

Gédéon se sent tout petit et complètement incapable d'accomplir la tâche dont lui parle l'Éternel.

### ***Autres exemples bibliques***

Il y a d'autres exemples dans la Bible, où la réaction des hommes est empreinte du même scepticisme, par exemple :

- Moïse (Exode 3) : Dieu voit la misère de son peuple esclave en Égypte et veut le délivrer en envoyant Moïse (Exode 3.7-9). Quelle est la réaction de Moïse ? Exode 3.11 : « **Qui suis-je pour aller vers le Pharaon et pour faire sortir d'Égypte les Israélites ?** »
- Saül (1 Samuel 9) : Dieu veut délivrer son peuple de la main des Philistins et choisit Saül comme 1<sup>er</sup> roi d'Israël, à la suite des juges. Quand le prophète Samuel s'approche de lui pour lui donner l'onction de la part de Dieu, Saül dit (1 Samuel 9.21) : « **Ne suis-je pas Benjaminite, de l'une des plus petites tribus d'Israël ? Mon clan n'est-il pas le plus petit de tous les clans des tribus de Benjamin ?** »

Dans ces deux cas, comme dans celui de Gédéon, Dieu a des grands projets, il apporte la force, la puissance, il valorise son peuple et ses serviteurs. Mais la réaction des hommes est très contrastée parce qu'ils regardent à leurs propres forces, leur propre condition. En considérant

l'ampleur de la tâche, il est clair que c'est mission impossible. Et donc c'est la déprime et la dévalorisation qui l'emportent. C'est une réaction normale, une réaction humaine, et Dieu ne fait pas de reproche. Dieu va leur apporter ce qu'il leur manque : la confiance en Lui. Le but est d'arrêter de regarder à nos propres forces – ce qui nous déprime et nous fait baisser la tête –, pour regarder à la puissance de Dieu – ce qui nous fait relever la tête !

### **2<sup>ème</sup> réponse de l'ange**

L'ange répond exactement dans ce sens à Gédéon (Juges 6.16) : « **Mais je serai avec toi et tu battras Madian comme un seul homme** ».

### **Résumé de la situation**

Mettez-vous à la place de Gédéon. Quels sont les éléments qui peuvent lui donner confiance ? Dieu semble avoir abandonné son peuple, cela fait sept années qu'Israël est opprimé. Et Gédéon, bien qu'ayant de grandes qualités, se sent bien petit au milieu de tout cela et son niveau d'estime de soi semble frôler le sol. Dans chacune de ses répliques (Juges 6.12,14,16), l'ange a pourtant bien mentionné que Dieu était avec lui. Dieu ne compte pas sur les forces de Gédéon pour avancer, il donne les ressources, toutes les ressources ! Mais visiblement ce n'est pas ce que Gédéon a retenu. Que feriez-vous à sa place ?

### **Le 1<sup>er</sup> signe**

Gédéon est sceptique, il manque de certitude. Il va donc demander un signe pour s'assurer que c'est bien Dieu qui lui parle (Juges 6.17), ce Dieu qui dans le passé a délivré Israël : « **Si j'ai obtenu ta faveur, donne-moi un signe que c'est toi qui me parles** ».

Gédéon va ensuite chercher à manger pour son hôte, qui lui dit de déposer la nourriture sur un rocher. L'ange touche alors de son bâton la nourriture et une flamme sort du rocher et consume la nourriture, et l'ange disparaît (Juges 6.19-21). Gédéon a eu le signe demandé !

### **Réflexion – Nos doutes et les signes de Dieu**

Vous arrive-t-il de douter ? de manquer de confiance en Dieu ?

Je vous rassure, Dieu est souvent confronté à l'incrédulité des humains et il s'adapte en conséquence, sans faire de reproche. Et bien souvent, c'est de sa propre initiative qu'il va donner un signe pour fortifier la foi des humains :

- Moïse (Exode 3.12), quand Dieu l'appelle pour libérer le peuple d'Israël
- Élisée (2 Rois 2.14), après le départ d'Éli
- Ézéchiass (2 Rois 20.8) pour s'assurer que les paroles d'Ésaïe venaient bien de Dieu
- Paul (Actes 9.8-9) lors de sa conversion (aveugle pendant trois jours)

Si nous nous approchons de Dieu avec un cœur sincère et rempli d'humilité et que nous cherchons à fortifier notre foi, à vaincre notre incrédulité, à l'image de ce père qui s'adresse à

Jésus en disant : « **Je crois ! viens au secours de mon incrédulité !** » (Marc 9.24), alors Dieu ne fait pas de reproche et nous donne les moyens de fortifier notre foi et notre confiance en lui.

### **La préparation au combat**

#### **Établissement d'une armée**

Dans la suite de notre texte (Juges 6.34-35), et sous la conduite de l'Esprit saint, Gédéon rassemble des hommes de sa propre tribu (Manassé), et également des tribus d'Aser, de Zabulon et de Nephtali. Il arrive ainsi à rassembler 32'000 hommes. Cela semble beaucoup et on voit bien qu'il a fait un grand chemin depuis que l'ange s'était adressé à lui : Il se trouve maintenant à la tête d'une armée de 32'000 hommes !

#### **Le 2<sup>ème</sup> signe**

Pourtant, il veut encore une fois s'assurer que l'appel vient de Dieu :

- Son chemin de foi n'est-il pas encore suffisant ? a-t-il encore un doute ?
- Peut-être veut-il être sûr que c'est bien Dieu qui l'envoie avant d'envoyer ses hommes au combat ? une sorte d'acquit de conscience si l'un ou l'autre venait à mourir...
- Peut-être que c'est la situation qui ne le rassure pas (32'000 hommes face à 120'000 hommes), et qu'il veut « puiser » encore de la confiance en Dieu pour faire le pas suivant ?

La raison de sa démarche n'importe peu. Ce qui importe c'est qu'encore une fois, il a conscience que sa confiance en Dieu est fragile et il s'adresse à Dieu pour y remédier, en lui demandant un signe (Juges 6.36-37) : « **Si tu veux sauver Israël par ma main, comme tu l'as dit, voici : je vais mettre une toison de laine sur l'aire ; si la rosée vient sur la toison seule et que tout le terrain reste sec, je reconnâtrai que tu sauveras Israël par ma main, comme tu l'as dit** ».

Il n'y a aucun commentaire sur la réaction de Dieu : « il en fut ainsi » (Juges 6.38). Dieu agit, tout simplement.

#### **Le 3<sup>ème</sup> signe**

Mais un doute s'élève encore dans l'esprit de Gédéon : l'épreuve peut n'être pas décisive, puisque la toison absorbe tout naturellement l'humidité de l'air. Il demande alors à Dieu de lui donner la preuve inverse, tout en le suppliant de ne pas prendre mal son extrême prudence. Sa requête lui est accordée (Juges 6.40).

Cela ne fait que confirmer ce que nous avons dit précédemment : Dieu ne fait pas de reproche à celui qui cherche à fortifier sa foi. Au contraire, il nous en donne les moyens !

## ***La victoire sur les Madianites***

### ***Prêts au combat***

Gédéon semble maintenant être plein d'assurance et rempli de confiance en Dieu : d'un côté il a une armée de 32'000 hommes et d'un autre côté, Dieu lui a montré par trois signes qu'il était avec lui.

L'état d'esprit de Gédéon a bien évolué depuis sa rencontre avec l'ange de l'Éternel (Juges 6.15). Il semble qu'il commence à y croire.

### ***Trop de monde !***

Mais il y a quand même quelque chose qui ne va pas. Non pas du côté de Gédéon, mais c'est à Dieu que quelque chose ne convient pas ! Dans Juges 7.2, Dieu dit à Gédéon : « **Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; Israël pourrait en tirer gloire contre moi et dire : C'est ma main qui m'a sauvé** ».

### ***Le peuple n'a pas eu de signe !***

Rappelez-vous la situation du peuple d'Israël (Juges 6.1) : « **Les Israélites firent ce qui est mal aux yeux de l'Éternel** ». Le peuple s'est détourné de Dieu. Le peuple ne reconnaît/connait plus Dieu ! Dans le cas de Gédéon, Dieu s'est manifesté directement (l'ange), puis il a donné plusieurs signes pour montrer à Gédéon qu'il était toujours là, qu'il était avec lui. Gédéon a fait tout un cheminement de foi depuis sa rencontre avec l'ange. Mais le peuple n'a pas eu de signe, le peuple est toujours dans la situation initiale, c'est-à-dire loin de Dieu, détourné de Dieu.

### ***Un signe pour le peuple***

Au travers de cette bataille contre les Madianites, Dieu veut donner un signe à tout le peuple, pour qu'il se rende compte qu'il ne l'a pas abandonné. Il faut donc que ce soit clair pour tout le peuple que c'est Dieu qui donne la victoire et que personne ne puisse dire que c'est par leurs propres forces qu'ils ont vaincu.

### ***1<sup>er</sup> tri des soldats***

Dieu va ainsi réduire le nombre de combattants en deux étapes. Il est intéressant de savoir qu'avant de partir au combat, une loi de Dieu exigeait qu'une proclamation soit lue au peuple (Deutéronome 20.5-8) : « **Qui est-ce qui a bâti une maison neuve et ne l'a pas encore inaugurée ? Qu'il s'en aille et retourne dans sa maison, de peur qu'il ne meure au combat et qu'un autre ne l'inaugure. Qui est-ce qui a planté une vigne et n'en a pas encore joui ? Qu'il s'en aille et retourne dans sa maison, de peur qu'il ne meure au combat et qu'un autre n'en jouisse. Qui est-ce qui s'est fiancé avec une femme et ne l'a pas encore prise ? Qu'il s'en aille et retourne dans sa maison, de peur qu'il ne meure au combat et qu'un autre ne la prenne. Les officiers continueront à parler au peuple et diront : Qui est-ce qui a peur et manque de**

courage ? Qu'il s'en aille et retourne dans sa maison, afin que ses frères ne se découragent pas comme lui. »

Nous trouvons la raison de cette loi dans son introduction (Deutéronome 20.1) : « **Lorsque tu sortiras pour combattre tes ennemis et que tu verras des chevaux, des chars et un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras pas ; car l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte, est avec toi.** » Dieu désire que son peuple ne s'appuie que sur Lui pour obtenir la victoire.

En raison du nombre infime de ses hommes comparés à l'armée ennemie, Gédéon avait omis la proclamation usuelle. Imaginez-vous son étonnement quand il entend Dieu lui dire que son armée était trop grande !

Pourquoi Dieu veut-il réduire son armée ? Nous avons deux éléments qui nous amènent à une même réponse :

- Juges 7.2 : « **Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; Israël pourrait en tirer gloire contre moi et dire : C'est ma main qui m'a sauvé.** » => c'est Dieu seul qui sauve, personne d'autre ne doit en tirer gloire !
- Le but de la loi de Deutéronome 20 était de faire confiance à Dieu, car c'est Lui qui donne la victoire. Cela n'est-il plus valable à cause de la petite taille de l'armée ? Bien au contraire, le message est à renforcer !

Dans Juges 7.3, Dieu dit donc simplement à Gédéon de quand même lire la proclamation divine et de faire ce tri.

Le résultat de cette première sélection est que 22'000 hommes retournent chez eux, soit plus des 2/3 ! Il n'en reste plus que 10'000 !

Imaginez ce que devait penser Gédéon... surtout quand Dieu lui dit que « **le peuple est encore trop nombreux** » ! (Juges 7.4)

### ***2<sup>ème</sup> tri des soldats***

Dieu dit alors à Gédéon de faire passer les hommes restant au bord de l'eau. Certains s'agenouillèrent pour boire, tandis que d'autres ont pris de l'eau dans la main sans s'arrêter pour boire. C'est uniquement ces hommes-là que Dieu a choisis : ils n'étaient plus que 300 ! (Juges 7.7).

### ***Une armée en hécatombe***

Ainsi d'une armée de 32'000 hommes, face à 120'000 soldats ennemis, il ne reste plus que 300 hommes, soit moins de 1% !

### ***Sentiment de Gédéon ?***

Essayez d'imaginer l'état d'esprit de Gédéon à ce moment-là : d'un côté Dieu lui dit d'aller chasser les Madianites, et d'un autre côté Dieu semble lui enlever tous les moyens ! Gédéon se



retrouve coincé. C'est comme si Dieu l'amène dans une impasse, lui et le peuple d'Israël. Jusqu'à présent nous avons vu que Gédéon a eu du mal à faire confiance à Dieu. Et bien Dieu va le mettre dans une situation où il n'a plus d'autre choix que de Lui faire confiance.

### ***Ordre de marche & Dieu propose un 4<sup>ème</sup> signe***

Il y a dans Juges 7.9-11 un détail intéressant. Maintenant que Dieu a « dépouillé » Gédéon de plus de 99% de son armée, Dieu lui dit : « Lève-toi, descends au camp, car je l'ai livré entre tes mains. Si tu crains de descendre, descends vers le camp avec Poura, ton serviteur. Tu écouteras ce qu'ils diront et, après cela, tes mains seront fortifiées : descends donc au camp. »

Gédéon et les Israélites se trouvaient sur une colline et les Madianites avaient leur camp juste en contrebas, dans la vallée.

Dieu donne l'ordre de marche à Gédéon, mais il ajoute « Si tu crains de descendre »... avec en prime un plan pour fortifier la foi chancelante de Gédéon ! Dieu savait bien que Gédéon était loin d'être rassuré en pensant à la bataille qui allait être livrée le lendemain. Et à nouveau sans reproche, Dieu va lui donner un signe supplémentaire. Dans Juges 7.11,13,14, il est écrit : « Il [Gédéon] descendit avec Poura, son serviteur, jusqu'aux avant-postes du camp. [...] Gédéon arriva ; et voici qu'un homme racontait un rêve à son camarade. Il disait : J'ai fait un rêve ; et voici qu'un pain d'orge grillé roulait dans le camp de Madian ; il est venu jusqu'à la tente, l'a heurtée et elle est tombée ; il l'a retournée sens dessus dessous et elle a été renversée. Son camarade répondit : Ce n'est rien d'autre que l'épée de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël ; Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp. Lorsque Gédéon eut entendu le récit du rêve et son explication, il se prosterna, revint au camp d'Israël et dit : Levez-vous, car l'Éternel a livré entre vos mains le camp de Madian. »

### ***Le plan d'attaque***

La suite du texte nous raconte comment Dieu assura la victoire à Israël sans même combattre. Les 300 hommes se séparèrent en 3 groupes de 100, avec des trompettes et des torches et se sont répartis tout autour du camp des Madianites. À un signal donné, ils ont sonné de la trompette en brandissant leurs torches enflammées. Juges 7.21 nous dit que les soldats israélites « restèrent chacun à sa place autour du camp, et tous les hommes du camp se mirent à courir, à pousser des cris et à prendre la fuite. » Les Madianites étaient convaincus qu'une immense armée était en train de les attaquer. Dans la confusion de la nuit et avec l'effet de panique, une partie des Madianites ont commencé à s'entre-tuer, tandis qu'une autre partie s'est enfuie, avant de se faire rattraper par le reste des Israélites qui ne faisaient pas partie des 300 hommes.

## ***Une victoire totale***

La puissance de Madian fut à tel point anéantie que cette nation ne fut plus jamais à même de faire la guerre à Israël. La victoire était complète ! Et sans une seule perte humaine, sans même avoir combattu !

La nouvelle que le Dieu d'Israël avait de nouveau combattu pour son peuple se répandit comme l'éclair. Une terreur panique s'empara des nations environnantes quand elles apprirent comment Israël avait triomphé d'un peuple aussi redoutable que les Madianites.

Ainsi, la victoire que Dieu a donnée à Israël était un signe :

- D'une part pour Gédéon (un signe de plus)
- D'autre part pour Israël, pour montrer que Dieu ne les avait pas abandonné
- Mais aussi pour les peuples environnants, également pour montrer que Dieu était toujours avec son peuple

## ***2 enseignements à retenir***

L'histoire de Gédéon nous montre deux choses :

1. Dieu ne cherche pas nécessairement des vaillants guerriers pleins de force, mais des hommes et des femmes simples et sans ressources particulières. Gédéon n'occupait aucune situation importante en Israël. Il n'était ni gouverneur, ni prêtre, ni Lévite, il se considérait lui-même comme le plus humble de la maison de son père. Mais il était courageux et intègre. C'est pour cela que Dieu a choisit Gédéon, tout comme il a choisi Moïse ou Saül, et comme il peut nous choisir, vous et moi. Quand Dieu choisit quelqu'un, ce n'est pas pour ses ressources, mais pour son caractère. C'est Dieu lui-même qui fournit les ressources nécessaires !
2. Dieu est parfaitement conscient de nos doutes répétés, de notre manque de foi, de notre difficulté à lui faire confiance aveuglément, en particulier quand tout s'effrite autour de nous. Non seulement il ne nous fait aucun reproche, mais il nous donne là aussi les ressources, les moyens nécessaires pour gagner cette confiance en Lui et pour fortifier notre foi.